

237

Association rwandaise d'aide aux enfants handicapés physiques ou abandonnés

"LES ERYTHRINES"

"IMIKO"

Atelier d'orthopédie: B.P. 3074 KIGALI (PVK) tél. (250).8.48.40
 Home d'adoption: B.P. 27 KIBUNGO tél/fax (250).7.43.61 (Kigali)

Représentant légal: Georges R. Celis La Carrière, 21a 4623 MAGNEE
 tél. (32).(0)41.58.16.43 fax. (32).(0)41.58.14.59 Belgique.
 Compte Bancaire: C.G.E.R. 001.2717067.76

Magnée, le 4 sept. 94

N. réf.: RW-710.94

Madame le Procureur
 du Roi
4000 LIEGE

**Objet: Responsables du génocide
 au RWANDA: plainte.**

Madame le Procureur,

Presque toute la famille de mon épouse a été assassinée au début du mois d'avril au Rwanda; ces personnes résidaient dans les communes de SAKE et de MUGESERA (Préfecture de Kibungo, sud-est du Rwanda).

En annexe, veuillez trouver un rapport détaillé expliquant pourquoi mon épouse et moi-même déposons plainte contre les ressortissants rwandais suivants, organisateurs et co-responsables des assassinats:

RWAGAFILITA (Colonel à la retraite), 50-60 ans
 MUTABARUKA Silivani (Sylvain), surnommé "Gatsiri"
 (le "Noiraud"), député du M.R.N.D., ex-bourgmestre de la commune de SAKE, ± 35 - 40 ans
 TWAHIRWA François, ancien bourgmestre de SAKE, id.
 RUTAYISIRE Ernest, 24 ans environ, bourgmestre de la commune de Sake,
 IYAKAREMYE Védaste (détail: 2 pouces à une main),
 JYAMUBANDI, bourgmestre de Mugesera.

En vous remerciant d'avance pour l'attention que vous pourriez accorder à la présente, je vous prie de bien vouloir agréer, Madame, l'assurance de ma haute considération

Georges R. CELIS
 Jeanne d'Arc MUREMAYIRE

32 41432483

G. CELIS

B69 P02

15.09.94 09:23

P.S.

- 1) L'original de cette lettre va être envoyé par courrier.
- 2) 3 enfants de RWAGAFILITA sont en Belgique:
2 sont Rue Foidart, 87 à BRESSOUX
1 est Rue Chevy, 32 à CHENEE
- 3) Le Colonel RWAGAFILITA serait précisément en Belgique en ce moment.

G. C. et J.M.

Communes de Sake et de Mugesera.

En février 94, un convoi de jeunes réfugiés hutus burundais extrémistes (on parle "de 200") recrutés dans les camps de réfugiés burundais de Sake et de Gashora, a été emmené (dans des bus de la compagnie nationale ONATRACOM !) vers la région de Gahini (centre-est du Rwanda) en vue d'y subir un entraînement militaire. Notons ici les conséquences tragiques pour les Tutsis rwandais, des massacres d'octobre 93 au Burundi, la minutieuse préparation et la longue préméditation des événements actuels.

Dès le lendemain matin de l'assassinat des 2 présidents rwandais et burundais, ces réfugiés hutus burundais étaient déjà rentrés à Sake et à Mugesera; armés de machettes et de serpes, ils ont entrepris l'assassinat méthodique de tous les Tutsis de ces communes sous la direction de quelques extrémistes rwandais "Interahamwe" (de l'ex-parti unique "M.R.N.D.") et de membres des C.D.R.

A Sake, où ces rares extrémistes hutus n'ont jamais réussi à mobiliser la population (cf mes lettres précédentes), ce sont essentiellement 4 personnes qui ont dirigé les opérations; les voici dans l'ordre d'importance:

- le pire de tous: l'ancien bourgmestre Silivani (Sylvain) MUTABARUKA (surnommé "Gatsiri", ce qui signifie "tout noir comme de la suie"), devenu député du M.R.N.D. dans le dernier train de nominations du parti unique en août 93.
- l'ancien bourgmestre François TWAHIRWA, qui a épousé une femme dont la famille est proche du pouvoir abattu en avril.
- l'inconsistant bourgmestre de Sake, RUTAYISIRE (+ 24 ans!), homme de paille de MUTABARUKA.
- un Hutu de Sake, un demi-analphabète appelé Védaste IYAKAREMYE (ou Iyamuremye?) (nom souvent donné à des handicapés physiques: il a 2 pouces à une main),

A Mugesera, c'est l'ancien bourgmestre JYAMUBANDI, aussi devenu député du M.R.N.D., qui a dirigé notamment les massacres des réfugiés de la paroisse de Zaza (plus d'un millier de personnes, dont probablement mon beau-frère Alexis KAYIJAMAHE dont nous n'avons plus de nouvelles depuis ce moment).

A Sake, les 4 personnes ci-dessus désignaient les maisons occupées par des Tutsis aux tueurs burundais (témoignages visuels).

Ce sont des tueurs dirigés par Mutabaruka qui ont assassiné les Tutsis de Ruyema, colline de Sake où vivait ma belle-famille; il restait courageusement à distance,

tandis que ses tueurs burundais entraient par effraction dans les maisons des Tutsis et les massacraient à la machette ou à la serpe: il en avait acheté un stock quelque temps auparavant lui-même. Les tueurs n'ont épargné personne, ni les femmes ni les vieillards ni les enfants, fussent-ils des bébés. Ensuite, les biens des Tutsis étaient sortis des maisons, empilés à l'extérieur et brûlés.

Phrase de MUTABARUKA: "en 1981-83, on a laissé vivants les femmes et les enfants des Tutsis; maintenant, ce sont ces enfants [c'est-à-dire le F.P.R.] qui nous attaquent: cette fois, nous ne commettrons plus cette erreur".

Dès 1989-90, MUTABARUKA et TWAHIRWA avaient dressé la liste de tous les Tutsis à abattre dans les communes de la région (essentiellement Sake et Mugesera). En 1992, le juge-président du tribunal cantonal de Sake, Callixte KAYIJAMAHE (mon beau-père) avait fait un rapport confidentiel sur les agissements extrémistes de ces individus auprès du procureur général du Rwanda, NKUBITO, actuellement réfugié en Belgique. Ce dernier me l'a rappelé au cours d'une longue conversation que nous avons eue par téléphone.

Nommément, nous connaissons les personnes et les familles suivantes qui ont été assassinées par les tueurs de Mutabaruka:

Callixte KAYIJAMAHE, premier bourmestre de Sake, nommé en 80, devenu juge d'un tribunal de canton en 72, âgé de 65 ans, et son épouse; il avait été placé en tête de liste des Tutsis à abattre par MUTABARUKA, qui n'avait pas réussi à le supplanter à la tête du tribunal, et qui le jalousait d'autant plus que KAYIJAMAHE avait toujours œuvré dans le sens de la pacification ethnique dans la commune de Sake.

- leur fille Mutaramirwa (enseignante) et leur petit-fils (3 ans),
 - leur fille Niyoyita (directrice du home d'adoption "Les Erythrines", pour enfants handicapés physiques ou orphelins) et leurs 3 petits-enfants,
 - leur fille Mutaramayire, leur beau-fils Gombaniro (qui était secrétaire communal), et 4 de leurs 5 petits-enfants (on ignore le sort du 5-ème),
 - toute la famille Nemeye Michel,
 - toute la famille Masabo,
 - deux employées tutsi du home "Les Erythrines" de Sake,
 - toute la famille Semuhungu (instituteur),
 - toute la famille Gahima,
 - toute la famille Ruksha,
 - toute la famille Gahutu,
 - toute la famille Siriro ... (nom oublié),
 - toute la famille Munyakazi,
 - toute la famille Mbagariye,
 - toute la famille Ntunda André,
- etc.

D'autres familles nous ont été citées, mais ne les ayant pas notées immédiatement, nous les avons oubliées.

L'abbé rwandais (tutsi) Evode ... de la paroisse de Sake-Rukoma a été assassiné. Le curé, Michel Nsengiyumva s'est réfugié à l'Evêché de Kibungo où il a été assassiné par la suite.

Les membres du parti P.S.D., dont le président avait été assassiné le 21 février (le Ministre GATABAZI), ont été particulièrement visés, Hutus et Tutsis.

Ces faits nous ont été rapportés par téléphone (au départ de Zaza et de Kibungo) par plusieurs témoins.

A l'exception de rares Tutsis qui sont parvenus à s'échapper et à se réfugier dans des églises et dans des paroisses, personne n'a échappé, dans les communes de Sake et de Mugesera. Mais dans les paroisses, les gens ne sont pas en sécurité; le 10 avril, une grenade a été lancée dans une salle de la mission de Zaza (commune de Mugesera), occupée par des réfugiés tutsis, tuant et blessant de nombreux d'entre eux.

Une vieille femme hutu habitant Gako (commune de Sake), Marie-Goretti KABARENZI, a recueilli 4 enfants tutsis dont les parents venaient d'être assassinés; les tueurs sont revenus, et ont incendié sa maison; sa fille (Christine PHLIX, mariée à un Belge) ignore jusqu'ici si sa mère est encore vivante ou non.

Aux derniers appels reçus, nous avons appris que plusieurs prêtres tutsis de Kibungo et de Zaza avaient aussi été assassinés; notre interlocuteur (un religieux tutsi) a ajouté "ne plus espérer pouvoir s'en tirer".

Il reste à préciser que les différents organisateurs du double génocide de la Préfecture de KIBUNGO (le génocide ethnique: les Tutsis, et le génocide social: les Hutus de l'opposition) ont été dirigés par le Colonel (en retraite) Pierre-Célestin RWAGAFILITA; c'est ce dernier qui coordonnait toute la préparation de ce double génocide, les achats d'armes, l'instruction et l'entraînement des milices extrémistes du M.R.N.D. et des C.D.R.; c'est lui également qui a fait recruter des extrémistes hutus dans les camps de réfugiés burundais - notamment à SAKE - et qui les a fait transporter dans des camps près de Gahini pour leur entraînement.

Deux enfants de Rwagafilita vivent à Liège, rue Foidart, 87 à BRESSOUX.

Un voeu: faire juger un jour ces hommes pour "crimes contre l'humanité".

Georges R. Celis

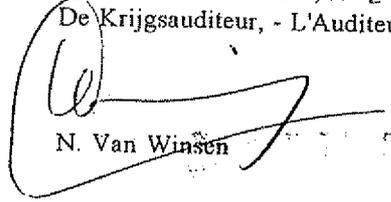
**Kabinet van de Krijgsauditeur
Cabinet de l'Auditeur militaire**

Transmis à M. - Overgemaakt aan de h. *JAM VerElstReed*

met verzoek - avec prière

- J'ai téléphoné OK
- Exploiter les renseignements et je m'adonne^{erai} à leur étude
Copie s.v.p.

Brussel, de - Bruxelles, le *28.9.94*
De Krijgsauditeur, - L'Auditeur militaire,



N. Van Winsen

Copie

AUDI
AM
VerElstReed